

Thierry GUILLEMINET

BIO

Avocat honoraire et photographe amateur j'ai commencé à pratiquer la photo il y a longtemps, en argentique, et en noir et blanc, en développant moi-même.

Après une longue interruption j'ai repris la photo à partir de 2010, et depuis 2015 je participe à un cours/atelier de photo animé par Karin Lansen, photographe professionnelle. Dans ce cadre j'ai réalisé plusieurs projets personnels sous forme de livres édités sur un site Web :

« Au fil de l'objectif » en 2017

« Promenade autour des ponts de Paris » en 2018

« Pour l'amour de l'art » en 2019

« Back to Black » en 2020

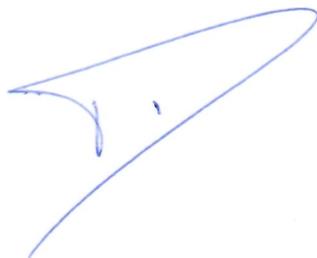
« Le règne végétal » en 2023

« La mare Saint James » en 2024.

J'ai fait des expositions personnelles de mes photos tirées de « Au fil de l'objectif », comme celles que je vous propose.

Une de ces photos a fait l'objet d'une publication dans la revue Chasseur d'images, numéro du mois de février 2021, dans le cadre d'un « Défi » « vitesse et mouvement ».

Depuis mon départ en retraite je passe une grande partie de mes étés dans le midi, aux Issambres, dans notre villa familiale, c'est comme cela que j'ai découvert le festival de Roquebrune sur Argens. Je serais très heureux d'être retenu comme exposant pour l'édition 2025, dans la catégorie « mouvement ».



Thierry GUILLEMINET

EXPO

À partir de 2015/2016 ma pratique de la photo, très classique, a évolué : j'ai découvert de nouveaux moyens d'expression, le flou de bougé, la pose longue, avec un filtre, et aussi le « filé », me permettant de faire des photos à la fois oniriques et dynamiques. J'aime qu'une photo ait une dynamique interne, un mouvement arrêté, par exemple, ou un filé.

J'ai fait une série de filés, généralement sans aucun point net, en suivant des coureurs, par balayage du sujet et sans trépied. Et aussi dans le métro, qui a l'avantage de présenter une luminosité réduite, bien adaptée pour gérer le temps de pose.

Cela donne aux photos un flou impressionniste et poétique, avec un petit dérangement visuel qui nous entraîne... ailleurs...

Toutefois je prends soin de composer rigoureusement l'image pour éviter d'égarer l'œil du spectateur. Je souhaite donner à celui-ci un plaisir visuel, un sentiment de beauté, et, si possible, de bonheur.

J'ai oublié de préciser dans mon premier envoi que les quatre premières photos de l'échantillon sont en DIASEC 60x90 cm, les autres imprimées sur papier, dans des cadres en alu dépoli format 40x60 cm.

